

CONSTANTIJN HUYGENS (LAMBETH)
AAN ZIJN OUDERS CHRISTIAAN HUYGENS EN SUSANNA HOEFNAGEL (DEN HAAG)
4/14 JULI 1618
50

Vervolg op Huygens' brief van 8 juli 1618 (Worp 1, nr. 49, p. 25).

Samenvatting: Huygens vertelt over het bezoek van Jacobus I aan Noël de Caron op 10 juli, bij welke gelegenheid hij aan de koning is voorgesteld. Caron lichtte de koning in over Huygens' kunde op de luit, maar de koning stelt een proeve daarvan uit tot een latere gelegenheid.

Verzonden samen met Huygens' brief aan zijn broer Maurits van dezelfde datum (Worp 1, nr. 51, p. 28). Het antwoord van Huygens' ouders is verloren gegaan. Huygens schreef opnieuw op 29 juli 1618 (Worp 1, nr. 52, pp. 28-29).

Primaire bron: Den Haag, Kon. Bibl., Hs. KA XLIX, dl. 1, pp. 51-54: brief (dubbelvel, 20x31cm, abc | -; autograaf).

Papieren uitgaven: Jonckbloet 1882, nr. 3, p. 2: gedeeltelijk (<Comme il estoit ... présent à Monsieur Caron.>).

— Worp 1, nr., pp. 26-28: volledig.

— Rasch 2007, nr. 50, pp. 251-256: volledig, met Nederlandse vertaling.

Namen: George Abbott (aartsbisschop van Canterbury); Dudley Carleton; Noël de Caron (heer van Schoonewalle); Robert Carr (graaf van Somerset); Edward Cecil (burggraaf van Wimbledon); Thomas Cecil (graaf van Exeter); James markies van Hamilton; Robert Henderson; Philip Herbert (graaf van Montgomery); William Herbert (graaf van Pembroke); Thomas Howard (graaf van Arundel); Maurits Huygens; Jacobus I; Karel I; Thomas Lake; Elias van Oldenbarneveldt; Walter Scott jr. (Lord Buccleugh); Théodore Turquet de Mayerne; George Villiers (markies van Buckingham).

Plaatsen: Bagshot; Den Haag; Greenwich; Oatlands; Wimbledon.

Glossarium: lut (luit).

Transcriptie

Très-honorez parents,

Depuis mes dernières du 8^{me} de ce mois, que je vous escrivis en toute haste, le progrès de ma disposition, Dieu merci, a esté continuellement de bien en mieulx, chose qui me donne de la joye et du contentement, d'aultant plus que les premières apparences me menaçoient d'une affaire dangereuse, penible et longue, à cause de la forte résistance que faisoit la peau du talon (grosse et dure en cet endroit plus qu'en nul autre) à la chaleur de l'ulcère, qui me tourmenta misérablement au dedans. L'ouverture faite, le tout a esté si bien purifié, que la playe bien qu'un peu grande, se met fort heureusement à guarison. Le drôle chirurgien, qui est un homme rude et grossier, au reste empirique de grande pratique et fort recherché de tous costez, m'a si bien livré mon compte devant-hier qu'il m'a fallu luy payer 20 *schellingen sterling* d'avance, à moitié besoigne, selon la coustume d'icy pour suppler l'autre moitié à la fin de la cure, qui feront deux belles livres *sterling* pour somme.

Voilà que c'est de tomber entre les mains de cette vilaine race Hippocratique en un païs où l'argent vole à si bon marché. Et encor je ne veux point nullement entrer en contestation avec moy-mesmes sur l'excès de la despence, considérant combien me doibt valoir en païs estrange ma santé, que par la grace de Dieu, j'en ay racheptée. Ce que j'ay eu de bon en cette petite affliction, ç'a esté de me trouver au logis d'un hoste qui, à la verité, n'a nullement démenti sa courtoisie ordinaire envers les estrangers, en mon endroit, ne manquant presque point de me venir veoir luy-mesme tous les jours une ou deux fois en ma chambre; outre la bonne charge qu'il en laissoit à ses serviteurs et domestiques, incliné comme je trouvois d'un soing et commisération paternelle envers moy. Je ne sçauois trouver le Diable à moitié si noir comme l'on me l'avoit peint, et m'assure que parmi tant d'aultres je seray l'unique presque qui pourray me vanter d'avoir sceu passer et discrètement mespriser les caprices d'un homme le plus énormément fantasque et facheux de la terre, au

contrepoix des courtoisies et faveurs dont il a accoustumé d'obliger le monde, ceux principalement de sa nation. Chose, à mon advis, fort aisée, si les gents pouvoient, | b | tant soit peu, s'accommoder aux humeurs de leur hoste. Mais certes un *Joncker* Barnevelt et ses semblables n'y duisoient point, par quoy il faut peu estimer les rapports que telles gents font tantost de son accueil et tantost de son mesnage et traitement. S'il est vray, ce que ses serviteurs me content de son gouvernement en privé, je serois incencé de l'approuver. Mais se sont choses dont il ne me chaut nullement pour ce peu de temps que j'y seray. J'accepte par provision en mon endroit les courtoisies dont il m'honore, qui m'obligeront à luy en sçavoir gré toute ma vie, aille du reste comme voudra. *Ick woon op een kamer.*

Pour vous dire combien à propos je me suis remis sur le pied, vous sçauvez, s'il vous plaist, que Lundi passé, qui fut le 9^{me}, Stile Nouveau, Monsieur de Schoonewalle, estant allé en cour à Greenwich pour certaines affaires qu'il avoit avec le Lord Chamberlaine, y apprit par ordre du Roy, que Sa Majesté avoit desseing de l'aller veoir en sa maison icy, à Lambeth, le lendemain Mardi, selon qu'il a accoustumé de faire quasi tous les ans environ la saison des cérises meures, pour en venir manger ici au jardin, où y en a bonne quantité et de son goust. Sur quoy Monsieur Caron, revenant [pour] donner l'alarme au logis, et ayant mis ordre à toute chose, le Roy presque encore le surprit, venant de meilleure heure qu'on n'avoit pensé, en intention de disner encor à Wimbelton, qui est la maison de Monsieur Cecill après la mort de son père, et de coucher la nuit à Otland, à quelques 16 ou 17 lieues de là. Voilà donc comme il vint, petitement accompagné, sçavoir du Prince Charles, du Conte d'Arondel, Mylord Mongommery, les Marquis de Buckingham, et d'Hamelton, trois carosses et quelque vingtaine de chevaux, revenant de la chasse. Entré vistement au jardin, il monta sur un cérisier qu'il a trouvé bon autrefois, y estant dressé un escalier tapissé à propos. De là en toute haste s'en retournant au logis, il fust mené dans la sale en haut, où il prit collation quelque quart d'heure, dont après s'esté pourmené quelque temps à la grande belle galérie, à spéculer aux peintures qui y sont, avant que remonter en carosse.

A l'instance de Monsieur Caron il arresta à recevoir les baisemains de plusieurs gentils-hommes estrangers apostez à ceste occasion, avec d'autres Flaments, *quorum pars ego quotacumque*. Comme il estoit à table et tous nous autres retirez au bout de la sale, Monsieur Caron, l'entretenant, prit occasion de luy parler de moy (comme il m'avoit promis, désirant qu'en tout événement je tinsse un lut prest) et, me faisant approcher de la table, où il n'y avoit que le Roy et le Prince, luy servant à genoux, il luy dit (tout au plus ample) comme j'estois fils du Premier Secretaire de nostre Estat, et qu'au reste j'avois acquis si bonne perfection sur le lut, qu'il s'asseuroit que Sa Majesté prenant la patience, je pourrois luy donner du contentement. Sur quoy (comme il estoit en fort bonne humeur) il fit | c | aussi fort bonne mine, et loua beaucoup d'exceller en un si bel art (ce sont à-peu-près ces propres paroles) sans toutefois estre du mestier, comme Monsieur Caron (à ce que je l'en avoye prié) luy fit assez entendre que ce n'estoit nullement de ma profession. Là-dessus il dit que, si le temps le permettoit, il seroit fort aisé d'entendre ce que je sçavoie, mais que, pressé qu'on le voyoit, il desiroit qu'on le différast pour quand il viendroit à Backshut, qui est le parc et la maison dont il a fait présent à Monsieur Caron, où il l'asseuroit de coucher le deux- ou troisieme jour de son progrès qui sera le 20^{me} de ce mois, Viel Stile; dont après je vous sçauray à conter la ratelée.

Entre autres choses il parla du duel de nos voisins à La Haye, et dit avoir en sa pochette la copie des cartels; chose ridicule autant qu'estrange, et dont on parle drôlement par ici. Je désire que mon frère me face un peu participant du reste de ces particularitez. Les affaires de Lake iront mieulx que plusieurs n'avoient esperé, à ce qu'il semble. Il va jouer un grand coup de partie, c'est qu'il a procuré en mariage à son fils la fille d'un des intimes amis de Mylord Buckingham, l'unique mignon du Roy favorite beaucoup plus encore que jamais ne Sommerseth n'autres n'ont esté. Par où je pense que Monsieur Carleton ira songer au retour, et desja on me dit qu'il fait estat de partir dans quelques 14 ou 15 jours. Personne ne s'en assure, mais je sçay de bonne main qu'il avoit commencé à y former les humeurs et le bienveillance de l'Archevesque de Canterbury, qui luy veut du bien et a beaucoup de pouvoir. Mais je désire qu'il ne soit point divulgué comme venant de moy.

Papier, encre et chandelle me font faillir. Je vous recommande en la protection de Bon Dieu, avec toute la famille, et demeure,

très-honorez parents,

vostre plus-obéissant
Constantin.

De Lambeth, ce 4^{me} de Juillet 1618, Viel Stile.

Vertaling

Lieve ouders,

Sinds mijn laatste ¹brief, van de 8ste van deze maand, die ik in alle haast schreef, is mijn gezondheid, Gode zij dank, voortdurend vooruit gegaan, wat mij vreugde en tevredenheid verschaft, temeer omdat de eerste verschijnselen het begin van een gevaarlijke, pijnlijke en langdurige gang van zaken leken te zijn, vanwege de grote weerstand van de huid van de hiel (die daar dikker en harder is dan overal anders) tegen de warmte van de zweer, die mij van binnen geweldig veel pijn bezorgde. Nadat de zweer open was gegaan is alles nu zo schoon dat de wond, al is hij nog vrij groot, zich goed begint te herstellen. De vreemde ²chirurgijn, een ruwe en lompe man, maar verder steunend op een grote praktijkervaring en overal zeer gezocht, heeft mij eergisteren zó goed de rekening gepresenteerd dat ik hem 20 *shilling sterling* vooruit moest betalen, de helft van het totaal, zoals hier gewoonte is, waarbij de andere helft aan het einde van de kuur wordt betaald, wat in het totaal 2 pond *sterling* is.

Ziedaar wat het is om in de handen van dit vileine Hippocratische ras te vallen in een land waar het geld je uit de hand vliegt. En toch wil ik niet met mijzelf in discussie treden over de hoogte van deze uitgave, gezien hoeveel mijn gezondheid mij waard is in dit vreemde land, welke ik, door Gods genade, mij erdoor heb teruggekocht. Een gelukkige omstandigheid bij deze kleine ziekte was dat ik mij bevond ten huize van een ³gastheer, die werkelijk in mijn geval zijn voorkomendheid tegenover vreemdelingen niet heeft verloochend, door mij bijna dagelijks zelf één of twee keer te komen opzoeken in mijn kamer, nog afgezien van de opdrachten die hij zijn dienaren en personeel gaf, en dit alles vanuit een vaderlijke zorg en medeleven jegens mij. Ik kan deze duivel niet half zo zwart vinden als men mij hem heeft afgeschilderd, en het lijkt wel alsof ik te midden van velen zowat de enige ben die zich erop kan beroemen de grillen te verdragen en gepast af te keuren van de meest grillige en onaardige man ter wereld, [grillen die fungeren] als tegenwicht van de hoffelijkheden en gunsten die hij gewoon is de mensen te bewijzen, vooral die van zijn eigen volk. In mijn ogen is alles veel gemakkelijker wanneer mensen zich min of meer kunnen schikken in de humeuren van hun gastheer. Maar zeker zijn een jonker [Elias van Olden]barnevelt en zijn gelijken daar niet in geslaagd, zodat men weinig waarde moet hechten aan de verhalen van deze mensen over zowel hun ontvangst als hun behandeling. Als het waar is wat zijn dienaren mij privé over zijn bewind vertellen, zou ik gek zijn om het goed te keuren. Maar deze dingen maken me nu warm noch koud voor de korte tijd die ik hier ben. Ik van mijn kant aanvaard op voorhand de hoffelijkheden die hij mij bewijst en die mij verplichten hem mijn hele leven lang daarvoor dankbaar te zijn, wat er ook verder gebeurt. ⁴Ik woon op een kamer.[↓]

Om te laten zien hoezeer ik nu weer op eigen benen kan staan, moet u weten, alstublieft, dat de heer van Schoonewalle, afgelopen ⁵maandag toen hij naar het hof in Greenwich was gegaan om enkele zaken met de ⁶opperkamerheer af te handelen, te horen kreeg namens de ⁷koning dat Zijne Majesteit van plan was hem de volgende dag, ⁷dinsdag, in zijn huis te Lambeth op te zoeken, zoals hij bijna ieder jaar pleegt te doen, wanneer de kersen rijp zijn, om in de tuin ervan te komen eten, waar er veel zijn die hij lekker vindt. Waarop de heer Caron, teruggekomen om de huishouding te waarschuwen, en na alles in gereedheid te hebben gebracht, toch nog bijna werd verrast door de koning, die vroeger kwam dan men had gedacht, met de bedoeling ook nog te dineren op Wimbledon (wat het huis van de heer [Edward] Cecil [zal] zijn na de dood

-
1. Huygens aan zijn ouders, 8 juli 1618 (Worp 1, nr. 49, p. 25).
 2. Théodore Turquet de Mayerne.
 3. Noël de Caron.
 4. 9 juli 1618.
 5. William Herbert, graaf van Pembroke.
 6. Jacobus I.
 7. 10 juli.

van zijn ⁸vader) en te overnachten op Oatlands, zo'n zestien of zeventien mijl daarvandaan. Welnu, daar kwam hij, terug van de jacht, begeleid door een bescheiden gezelschap, te weten prins Karel, de ⁹graaf van Arundel, de ¹⁰graaf van Montgomery, de ¹¹markies van Buckingham, en [James] markies van Hamilton, alles bij elkaar drie koetsen en een twintigtal paarden. Na snel de tuin te zijn ingegaan, klom hij op een gestoffeerd trapje dat daar was gezet onder een kersenboom die hem bij een eerder bezoek goed was bevallen. Nadat hij daarvandaan in grote haast naar het gastenverblijf was teruggekeerd, werd hij naar de grote zaal gebracht waar hij in ongeveer een kwartier een lichte maaltijd gebruikte, waarna hij zich een poosje ging vertreden in de fraaie galerij om de schilderijen te zien die daar hangen, alvorens weer in zijn koets te stappen.

Op een wenk van de heer Caron hield hij stil om de hand te worden gekust door enkele buitenlandse edellieden, die bij deze gelegenheid hier waren opgesteld, waaronder enkele Nederlanders, ¹van wie ik er één was.¹ Toen hij aan tafel zat, en wij ons allemaal aan het einde van de zaal hadden teruggetrokken, nam de heer Caron in een gesprekje met hem de gelegenheid te baat om over mij te praten (zoals hij mij had beloofd, met de wens dat ik in ieder geval een luit gereed zou houden) en, nadat hij mij de tafel liet naderen waar slechts de koning en de prins waren, vertelde hij hem (geknield) bepaald uitvoerig dat ik de zoon van de eerste ¹²secretaris van onze staat was, en verder dat ik een zodanige perfectie in het luitspel had bereikt dat hij Zijne Majesteit kon verzekeren dat ik, als hij daarvoor het geduld zou willen opbrengen, hem zeker enig genoeg zou kunnen verschaffen. De koning nam dit ook zeer goed op (want hij was goedgehumeurd), en prees het uitblinken in zo'n schone kunst (dat waren zo vrijwel zijn woorden) wanneer men toch geen beroepsmusicus was; want de heer Caron (aan wie ik dat verzocht had) had hem verteld dat het geenszins mijn vak was. Daarbij zei hij [de koning] nog, dat hij, als de tijd het zou hebben toegestaan, met groot genoeg naar mijn kunst had geluisterd, maar dat hij, aangezien hij haast had, wenste dat men het zou uitstellen tot wanneer hij naar Bagshot zou komen, het park en het huis dat hij aan de heer Caron heeft geschonken. ¹³Hij verzekerde ¹⁴hem dat hij daar de tweede of derde dag van zijn tocht, op de ¹⁵20ste van deze maand, Oude Stijl, zou overnachten. Daarna kan ik u vertellen hoe het verder is gelopen.

Onder andere sprak ¹⁶hij over het ¹⁷duel van onze ¹⁸buren in Den Haag, en zei een afschrift van de afspraken in zijn zak te hebben; een even belachelijke als vreemde zaak, waarover men hier gniffelend spreekt. Ik zou willen dat mijn ¹⁹broer mij enigszins deelgenoot maakt van de laatste bijzonderheden. De zaken van [Thomas] Lake zullen beter gaan dan verschillende mensen hadden verwacht, naar het schijnt. Hij zal een grote slag slaan doordat hij een huwelijk heeft gearrangeerd voor zijn zoon met de dochter van een van de beste vrienden van de ²⁰heer van Buckingham, de favoriet van de koning, in nog sterkere mate dan ooit ²¹Somerset, of de anderen zijn geweest. Waardoor het mij nu te binnen schiet dat de heer [Dudley] Carleton erover denkt om terug te gaan [naar de Republiek]; men heeft mij al laten weten dat hij erop rekt over veertien dagen of zoiets te vertrekken. Niemand weet het zeker, maar ik weet uit betrouwbare bron

8. Thomas Cecil.

9. Thomas Howard.

10. Philip Herbert

11. George Villiers.

12. Christiaan Huygens sr.

13. De koning.

14. Caron.

15. = 30 juli Nieuwe Stijl.

16. De koning.

17. Vermoedelijk betreft het hier de aanspraak die Walter Scott, Lord (1619: graaf van) Buccleugh (1590c-1634) maakte op de opvolging van het Schotse Staatse regiment van zijn gelijknamige vader Walter Scott, Lord Buccleugh (1565-1611). Na Scott sr.'s dood was het regiment in 1612 voorlopig, in 1614 definitief toegewezen aan Robert Henderson. Scott jr. probeerde dit met hulp van Jacobus I - Scott sr. was kamerheer van de Engelse koning geweest - te bestrijden, maar tevergeefs. Na Robert Hendersons dood in 1622 werd Scott jr. weer door Maurits gepasseerd door Roberts jongere broer Francis Henderson in diens plaats te benoemen. Scott jr. werd pas in 1628 kolonel. De afspraken waar Caron op doelde betroffen waarschijnlijk de in 1615 aan Scott jr. gedane toezeggingen. Zie Ter Raa & De Bas III 1915, pp. 183-185.

18. Robert Henderson en Walter Scott, Lord Buccleugh.

19. Maurits Huygens.

20. George Villiers, markies van Buckingham.

21. Robert Carr, graaf van Somerset.

dat ²²hij is begonnen de gunst en de goedwillendheid van de ²³aartsbisschop van Canterbury in stelling te brengen, die hem goed gezind is en die veel macht bezit. Maar ik zou willen dat het niet bekend zou worden dat dit nieuws van mij komt.

Papier, inkt en kaars zijn op, zodat ik moet stoppen. Ik beveel u met de hele familie aan in de bescherming van de goede God en blijf,

lieve ouders,

uw gehoorzame
Constantijn.

Lambeth, 4/14 juli 1618.

22. Thomas Lake.
23. George Abbott.

Tres - Doyte Parents
Depuis mes demies de 8^e de ce mois que je vous escrivis en
toute haste, le progres de ma disposition. Dieu merci, a este
continuellement de bien en mieux; chose qui me donne de la
joye et de contentement d'autant plus que les premières affoires
me menaçoient d'une affaire dangeux, penible et longue;
à cause de la forte résistance que faisoit la peau de tison
grosse et dure en cet endroit plus qu'en aut autre) à la cheule
de l'ulcers, qui me tourmentoit misérablement au dedans. L'opu-
lente le trait a este si bien parifié, que le playe, bien qu'il
soit grande, se met fort heureusement à guérir. Le docteur
Ziracien qui est un homme rude et grossier, au reste empesché
de grande pratique et fort recouché de trois costez m'a si
bien tiré mon compte devant Dieu qu'il m'a fait le payement
de 100. schell: steb: d'avance, à moitié besogne, selon la coutume
d'icy pour supplier l'autre moitié à la fin de la cure, qui fera
deux autres livres steb: pour somme. Prié que c'est de
tomber entre les mains de cette vilaine race d'Espagnols
en un pais ou l'argent vole à si bon marche. Et encor je
ne veaux point nullement entrer en contestation avec moy, me me
sur l'exces de la despence, considérant combien me doit
valoir en Pais estrange ma santé que par la grace de Dieu,
j'en ay rachetée. Ce que j'ay eu de bon en cette petite
affliction, c'est de me trouver au logis d'un docteur qui, à la
accité, n'a nullement démenti sa coutume ordinaire envers les
estrangeurs, en mon endroit. Ne manquant presque point de
me venir voir luy me mes. tous les jours une ou deux fois

En ce chapitre, entre le tison changez qu'il en dépend à ses devoirs et de ses obligations, on dit comme se trouve un vers ce
commencement. Hystorique de l'ulcer. Je ne veaux point entrer en contestation avec moy, me me sur l'exces de la despence, considérant combien me doit
valoir en Pais estrange ma santé que par la grace de Dieu, j'en ay rachetée. Ce que j'ay eu de bon en cette petite affliction, c'est de me trouver au logis d'un docteur qui, à la
accité, n'a nullement démenti sa coutume ordinaire envers les estrangeurs, en mon endroit. Ne manquant presque point de me venir voir luy me mes. tous les jours une ou deux fois

tant ont peu. accommodé aux Louces de leur Pisto. Mais
 certes un Tomber Bernoult et ses semblables n'y d'aisoyent
 pasquoy il faut peu estimer les respects que telles gens font
 tantost de son accueil et tantost de son mesnage et traitement
 si est moy ce que ses seruiteurs me content de son grand nom
 en pitee se seroit jance de l'appesurer mais ce sont
 choses dont il ne me chaut nullement pour ce peu de temps
 que j'y seray. J'accepte par persuasion en mon endroit les
 contraintes dont il m'honore; qui m'obligent à Loy et
 seavoir qui traite ma vie: aille de reste comme vouldra
 vobz q. d. g. m. d.

Sur vous dire combien a propos je me suis remis sur le pied vous
 sçavez si il vous sçait que Lundi passé qui fut le 9. d'Jule arriua
 Mons. de Schomville estant alle. et par à Greenwich furent
 certaines affaires qu'il avoit avec le Lord Hambourne, y apparut
 par ordre du Roy, que sa Majeste avoit dessein de s'aller
 voir en sa maison icy à Lambeth le lendemain. Mardi selon
 qu'il a accoustume de faire quasi tous les ans en sa saison
 des brises meures, pour en venir manger icy au jardin, ou y en a
 une grande quantité et de son goût. Sur quoy Mons. de Schomville
 donna l'alarme au Logis, et ayant mis ordre à trois choses
 le Roy, presques en son le surpris venant de meilleure heure
 qu'on n'avoit pensé, en intention de dîner icy à Wimbledon
 qui est la Maison de Mons. de Schomville apres la mort de son pere
 et de coucher la nuit à Otford, à quelques lieues de la.
 Jula donc comme il print petitement accompagné, sçavoir de Prince
 Charles, de conte d'Arundel, de Lord et de Comtes, les marquis
 de Buckingham, et de Hamelton. trois carrosses et que luy dixaine
 de chevaux, venant de la chesse. Entré d'abord au jardin
 il monta sur un quoy d'indier qu'il a trois son entrecuis, y estant
 dressé un escalier en bois à propos. De la de trois parts s'en
 retournent au Logis et just mené dans la salle en fait on il fut

aussi fort bonne mine, et brui beaucoup d'instre d'exceller en
un de bel art (ce sont à peu pres ces propres paroles) sans toutefois
estre du mestier, comme Monsieur l'ordonne à ce que je l'en aussy
peu) luy fit assés entendre que ce n'estoit nullement de
ma profession. La dessus il dit que, si le temps le permettait,
il seroit fort aise d'entendre ce que je scauroy, mais que,
presse qu'on le voyoit, il devoit qu'on le différast pour
quand il viendroit à Bachshüt, qui est le pair et la maison
dont il a fait present à Monsieur l'ordon. De il l'assurant
de coucher le deux ou troisieme jour de son presage qui sera
le 20. de ce mois, mes stile. Dont après je vous scauroy
à contir la ratielle. Entre autres choses il parla de
quel de nos voisins à La Haye, et dit avoir en sa pochette
la copie des articles. chose ridicule autant qu'estrange, et
dont on parle ordinairement par ici. Je desire que mon freres
ne face un peu participant du reste de ces particularités.
Les affaires de Lathes vont mieux qu'il plussieurs n'avoient
esperé, à ce qu'il semble. Il va jouer un grand coup de partie,
c'est qu'il a presore en mariage à son ^{la fille} fils, à un des intimes
amis de My-lord Buckingham l'unique Mignon du Roy,
fausite beaucoup plus encore que jamais ne Somerset
n'autres a été. Par ce je pense que Monsieur l'ordon
ira songer au retour, et desir on me dit qu'il fait estat
de partir dans quelques 14 ou 15. jours. Personne ne
s'en assure, mais je scay de bonne main qu'il auit comencé
à y former les amours et la bienvenue de S. lecheur
de l'ant. (1618), qui luy veat de la bête et à beaucoup de
pouvoir. Mais je desire qu'il ne soit point d'aucun comé
venant de moy. Papier, anoue et chandelle me font
faillir, Je vous recommande en la Protection du bon Dieu
avec toute la famille et demeure
Vostre humble
Billet et de mes stile